

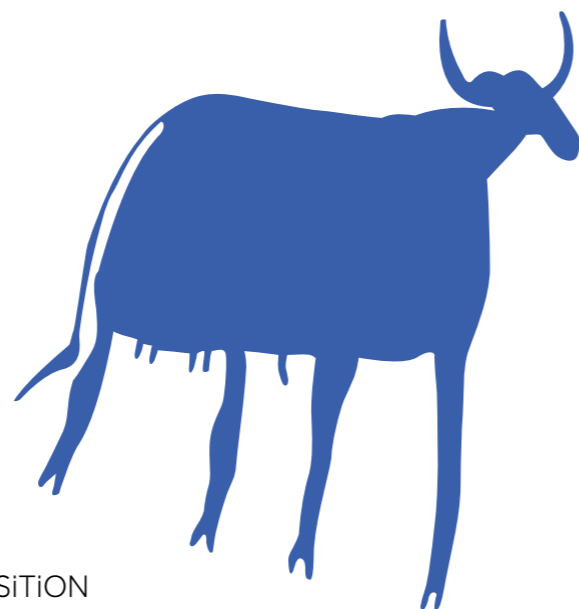
EXPOSITION PRÉHISTOMANIA

MUSÉE
DE L'HOMME

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
17 NOVEMBRE 2023 — 20 MAI 2024

SOMMAIRE

- P. 3 – GUIDE D'UTILISATION
- P. 4 – PLAN
- P. 5 – PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION PRÉHISTOMANIA
- P. 6 – RAPPELS CHRONOLOGIQUES
- P. 7 – PARTIE 1: ART RUPESTRE, ART MONDIAL
- P. 8 – PARTIE 2: HISTOIRE ARCHÉOLOGIQUE DES RELEVÉS
- P. 9 – PARTIE 3: DIFFUSION ET INFLUENCE
- P. 10 – PARTIE 4: UN PATRIMOINE AUJOURD'HUI
- P. 11 – PROPOSITION DE PARCOURS DE L'EXPOSITION
- P. 12 – ACTIVITÉS POUR LES SCOLAIRES AUTOUR DE L'EXPOSITION
- P. 13 – LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES
- P. 14 – BIBLIOGRAPHIE
- P. 15 – INFORMATIONS PRATIQUES



LE MUSÉE DE L'HOMME

Un site du Muséum national d'Histoire naturelle

Le Musée de l'Homme est un site du Muséum national d'Histoire naturelle. Il regroupe, sur les thématiques de l'évolution de l'Homme et des sociétés, les cinq missions du Muséum national d'Histoire naturelle : conservation des collections, recherche, expertise, enseignement et diffusion des connaissances au plus grand nombre.

Le Musée de l'Homme et son exposition permanente, la Galerie de l'Homme, proposent d'étudier notre espèce - *Homo sapiens* - sous les angles biologique, social et culturel. Le parcours de visite tente de répondre à trois grandes questions fondamentales - **Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?** - à travers plus de deux mille objets exposés et des dispositifs numériques à visée pédagogique.

Un parcours tactile offre une approche sensorielle des discours portés par la Galerie de l'Homme. Le Musée de l'Homme a pour vocation la compréhension de l'évolution de l'Homme et de la société à travers une approche interdisciplinaire.

La Galerie de l'Homme est, par ailleurs, complétée par les espaces d'expositions temporaires, une bibliothèque et un auditorium.

Héritier du musée d'Ethnographie du Trocadéro, le musée se situe dans l'aile Passy du Palais de Chaillot, édifié pour l'Exposition Universelle de 1878 puis rénové à l'occasion de l'Exposition universelle de 1937.

Le Musée de l'Homme y fut inauguré en 1938 sous la direction de Paul Rivet. Il fut le premier musée français à faire dialoguer recherche scientifique et exposition muséale et à vouloir inaugurer une pédagogie à destination des masses, en corrélation avec la politique du Front Populaire. Le Musée de l'Homme se fonde alors sur le projet d'une science de synthèse associant l'étude des caractères physiques, matériels, sociaux et linguistiques des populations : l'ethnologie.

GUIDE D'UTILISATION DU DOSSIER

Ce dossier enseignant a pour vocation d'aider les personnels pédagogiques à appréhender les thématiques traitées au sein de l'exposition *Préhistomania*, en amont ou en aval de la visite, en présentant successivement :

- **Les espaces au sein de l'exposition.** Une page est consacrée à chaque partie. Elle est composée d'une introduction générale autour des thématiques traitées et d'un paragraphe présentant les sous-thématiques de l'espace concerné.
- **Une sélection de dispositifs scénographiques**, objets ou multimédias fondamentaux pour la compréhension du sujet traité. Vous y trouverez une page consacrée à un ensemble d'objets représentatifs de la ligne éditoriale de l'exposition et une proposition de parcours de visite.
- Les liens avec les **programmes scolaires** de l'Éducation Nationale.
- **Une sélection de références bibliographiques** utiles pour préparer la sortie scolaire en amont de votre venue ou pour approfondir les thèmes traités en aval de la visite. Toutes les ressources sont librement consultables à la bibliothèque Yvonne Oddon au quatrième étage.

Trois dossiers pédagogiques de la Galerie de l'Homme, espace permanent du musée, sont également à votre disposition. Ils synthétisent et offrent des clefs de compréhension des trois parties de la galerie, formulées autour de trois questions - **Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?** - Ils sont disponibles en version numérique sur le site internet du musée ou en version papier, sur demande, auprès des personnels d'accueil du musée.

Pour connaître les offres, visites ou ateliers, proposées aux groupes scolaires ainsi que les dates des prochaines formations pour les enseignants autour de l'exposition, consultez le site internet qui lui est dédié (www.museedelhomme.fr). Vous trouverez dans la rubrique « enseignants », l'offre pédagogique consacrée à cette exposition.



© MNHN — J.-C. Domenech

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Pour clôturer sa saison autour des Arts de la Préhistoire, le Musée de l'Homme, en partenariat avec l'Institut Frobenius, propose d'observer les arts des hommes et des femmes préhistoriques sous un nouvel angle : celui des préhistoriens. Lorsque ces derniers découvrent l'art de nos ancêtres au milieu du 19^e siècle, ils se mettent alors en quête des origines de l'Humanité. Se succèdent début 20^e siècle de nombreuses expéditions afin d'étudier ses fresques peintes et gravées... Mais comment faire connaître cet art bien caché dans les grottes ou abris sous-roche ? En réalisant de fidèles « copies » nommées relevés.

Avec de grands relevés originaux, de nombreuses photographies et objets, l'exposition *Préhistomania* embarquera les visiteurs pour un voyage à travers le temps et l'espace.

La première partie se veut très visuelle, en plaçant le visiteur en tête-à-tête avec de grands relevés d'art rupestre du Néolithique provenant du monde entier. À la manière de ceux qui ont découvert ses fresques, vous pourrez vous émerveiller devant la complexité de certaines peintures et chercher à interpréter leurs éventuelles significations ou leurs usages.

La seconde partie s'axe davantage sur la compréhension du relevé : Par qui ? Quand ? Et comment ? Vous plongerez ainsi dans les récits des expéditions du début du 20^e siècle, menées par plusieurs grands noms de la Préhistoire comme Breuil, Frobenius ou encore Lhote et Bailloud.

La troisième partie interrogera le retour d'expédition : Que se passe-t-il ensuite ? Que deviennent ces relevés de fresques préhistoriques ? Objet d'étude scientifique et de diffusion, en s'exposant dans de prestigieux musées, les relevés se transforment en œuvres d'art à part entière, attestant des qualités artistiques de nos ancêtres et raisonnant dans les œuvres d'art moderne.

Enfin l'exposition vous ramènera au temps présent, pour présenter les techniques modernes de relevés et la nécessité de continuer à documenter ces sites préhistoriques, patrimoine sensible parfois voué à disparaître.

DÉFINITION

Art rupestre : Il rassemble les expressions artistiques sur la **roche en plein air**.

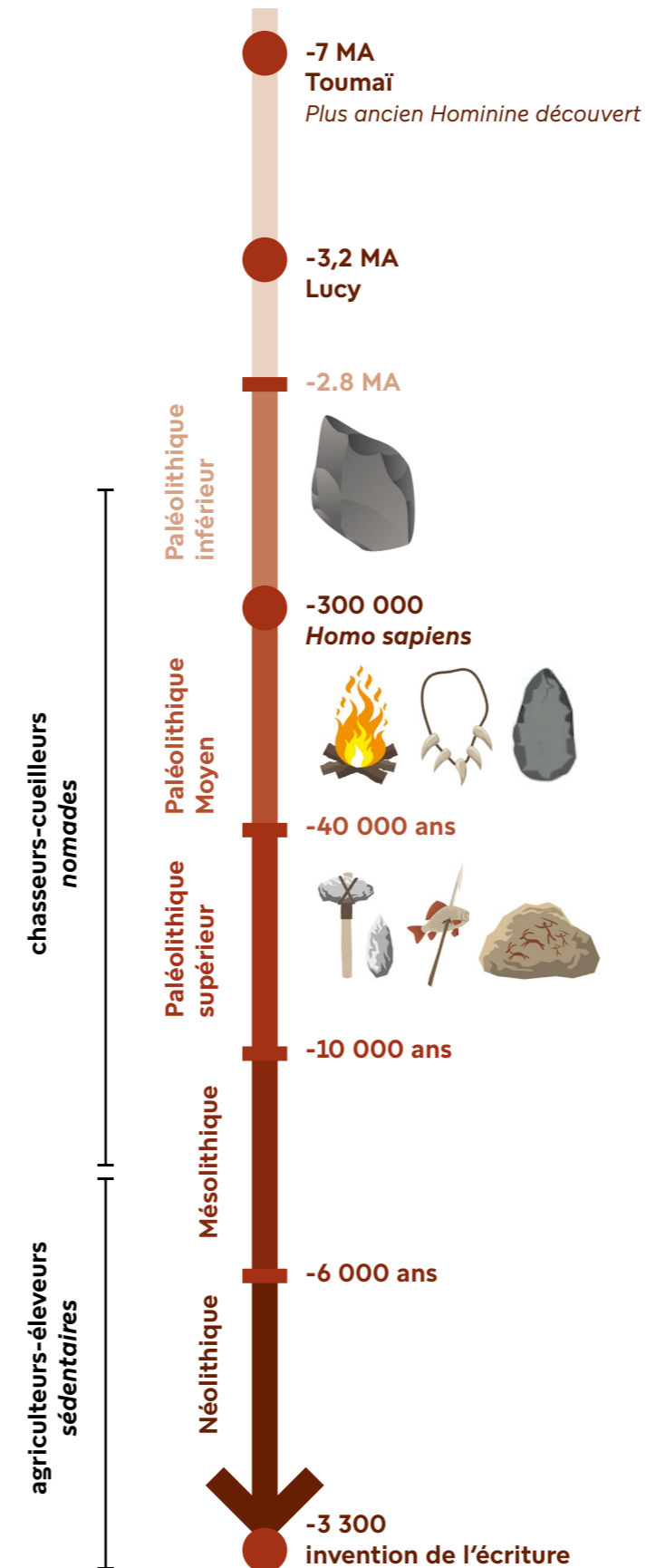
S'oppose à l'**Art pariétal** réalisé sur les **parois des grottes**.



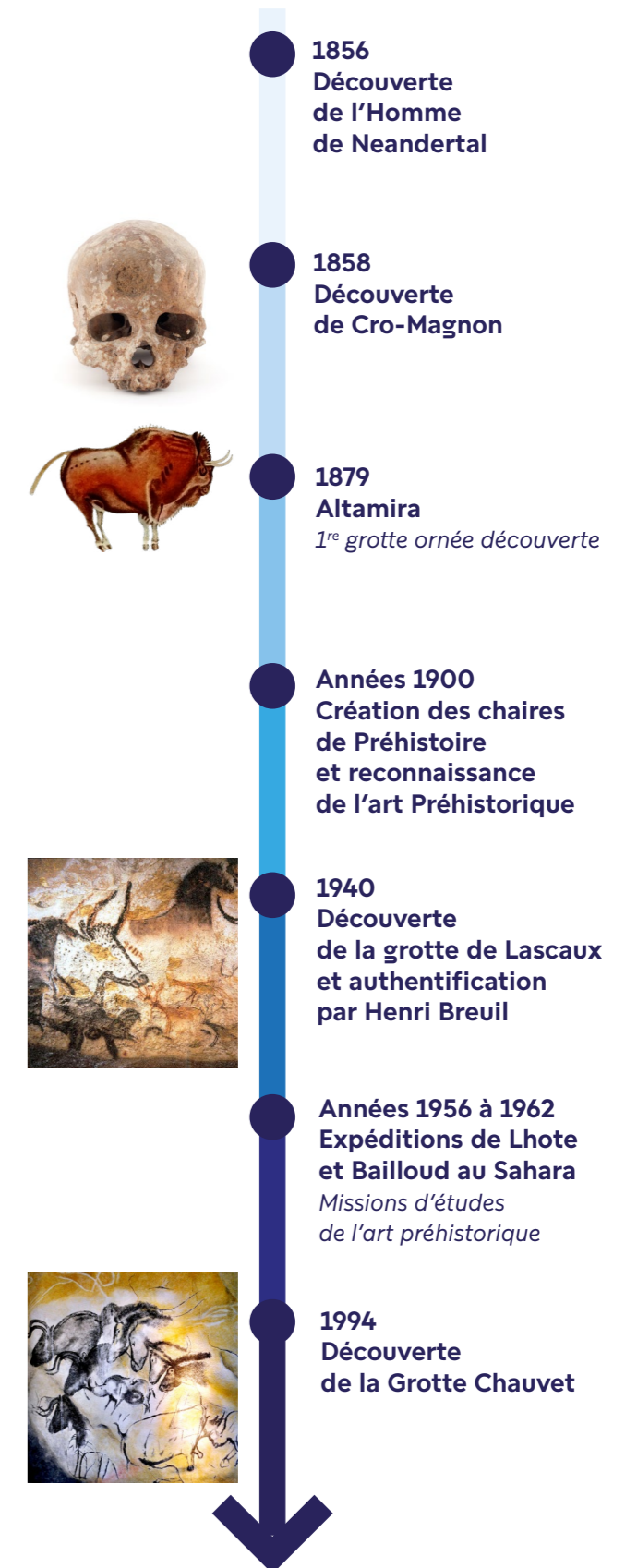
Pour des raisons de conservation, une rotation de certaines œuvres est prévue début février. Cela concerne les relevés petits formats de la collection du Musée de l'Homme (pas de rotation pour la collection de l'Institut Frobenius).

RAPPELS CHRONOLOGIQUES

PRÉHISTOIRE CHRONOLOGIE D'UNE PÉRIODE



PRÉHISTOIRE DE LA DISCIPLINE



PLAN DE L'EXPOSITION ET PROPOSITION DE PARCOURS

L'exposition *Préhistomania* (17 novembre - 20 mai), se déploie sur 600 m², découpés en 4 espaces.

Sur les traces de Frobenius

Suite à de nombreuses expéditions à la poursuite de l'art rupestre, cet ethnologue allemand a réussi à construire l'une des plus grandes collections de relevés du 20^e siècle. À travers une sélection d'objets, nous vous proposons de découvrir la «préhistomania» de Léo Frobenius.

1. Panorama mondial de l'art rupestre

● Arrêt n°1:

Relevé «Procession, peinture rouge», Chikupo, Chinamora, Zimbabwe, 1929, Institut Frobenius



Cette fresque, datée de plusieurs millénaires, représente des humains les uns derrière les autres, semblant se suivre et former une procession.

● Arrêt n°2:

Relevé «Antilopes éland, buffles et humains, Harrismith, Afrique du Sud, 1929, Institut Frobenius



Cette peinture, mélangeant les humains et les animaux, ne représente pas une scène de chasse ou d'élevage comme on peut le voir régulièrement dans les fresques du Néolithique. On voit simplement un «moment» de cohabitation. Les motifs allongés évoquent peut-être des termitières, qui ont une signification particulière dans certaines cultures d'Afrique australe.

2. Histoire archéologique des relevés

● Arrêt n°3:

Appareil photo Zeiss Ikon tropicalisé



Cet appareil photo a été utilisé lors d'une expédition de Frobenius au Sahara. Inventée, milieu 19^e siècle, la photographie est dans les années 1900 encore un procédé complexe et onéreux. L'image aplatisant les reliefs, il sera davantage utilisé pour documenter l'expédition que les fresques.

● Arrêt n°4:

Photographie des «Frobénides»

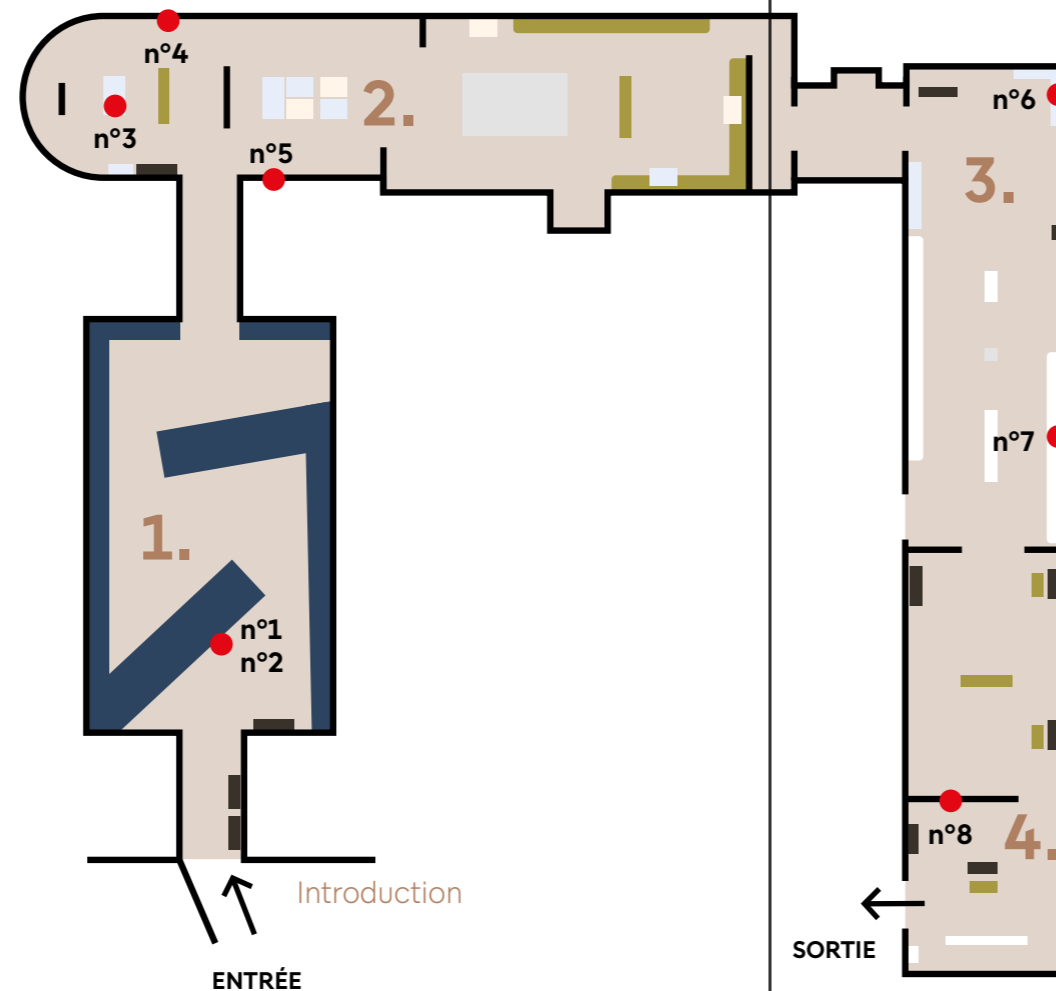


Sont présentées sur ces photographies des «releveuses», certaines diplômées des beaux-arts, d'autres de formations scientifiques, ces femmes faisaient partie intégrante des missions de Frobenius. Fait rare dans les années 1930, l'institut Frobenius comptait un quart de femmes dans son personnel. Ces «Amazones», comme elles se surnommaient, ont maintenu le fonctionnement de l'Institut pendant la guerre.

● Arrêt n°5:

Étapes du relevé du cheval sauvage de la Grotte de Combarelles

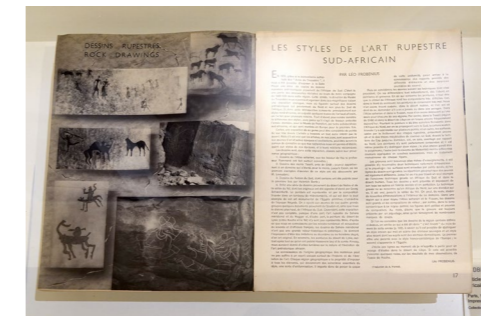
La notoriété des peintures préhistoriques a tendance à éclipser une autre forme d'art également très répandue : la gravure. Réalisée au silex à même la roche, ce cheval a été relevé par l'équipe de Frobenius et l'on observe ici les différentes étapes : dessin d'étude, calque, transfert sur papier.



3. Diffusions et influences

● Arrêt n°6:

Articles dans les revues d'art



Lorsque les revues artistiques se mettent à écrire à propos des recherches en Préhistoire de Frobenius, cela marque la reconnaissance de fresques préhistoriques comme un art à part entière. C'est ainsi que des ouvrages seront publiés, trouvant leurs places dans les bibliothèques de célèbres artistes du 20^e siècle.

● Arrêt n°7:

Relevé «Grands éléphants, autres animaux et hommes peints sur plusieurs couches», Ruchera, Matopos, Zimbabwe, 1929



De retour de mission, Frobenius souhaitait faire découvrir cet art extraordinaire au monde entier. Commencant par l'Europe, il exposera notamment ce grand relevé du Zimbabwe en 1930 à la salle Pleyel à Paris. En rendant visible ces œuvres ancestrales, Frobenius a créé un véritable choc esthétique et a bousculé le milieu artistique parisien.

4. Patrimoine d'aujourd'hui

● Arrêt n°8:

Photo récente du site de Ruchera

De nos jours, les relevés comme ceux de Frobenius permettent une comparaison directe avec les fresques des sites. De cette manière, il est possible de voir les conséquences de la rencontre de ces œuvres avec les Hommes. Sur cette photographie du site de Ruchera, il est nettement visible, au regard du relevé de la partie 3 (arrêt n°7), que toute une zone du motif supérieur a disparu. La preuve que ce patrimoine est fragile et que des protocoles de conservation sont nécessaires.



1. ART RUPESTRE, ART MONDIAL

D'après les connaissances actuelles, l'histoire des arts remonterait à 40 000 ans, date la plus ancienne à laquelle ont été retrouvées des fresques peintes ou gravées. Ces productions artistiques de nos ancêtres sont visibles partout sur la planète. Du désert du Sahara, en passant par la Papouasie, à l'Europe... de nombreux sites ont été aujourd'hui identifiés. Cette partie de l'exposition propose ainsi un tour d'horizon de grands relevés d'art rupestre, embarquant les visiteurs dans ce voyage avec l'émerveillement comme premier objectif.

1/ La reconnaissance de l'art préhistorique

Les relevés de cette salle proviennent des missions menées par différents grands noms de la Préhistoire que vous rencontrerez en seconde partie. La Préhistoire est une jeune discipline, elle prend naissance au milieu du 19^e siècle, lorsque la mise à jour de fossiles humains interroge sur la haute antiquité de l'Homme. C'est également sur ces périodes que des fresques peintes dans des grottes ou des rochers en plein air sont découvertes. Alors qu'une partie de la communauté scientifique, associant les humains préhistoriques à des brutes des cavernes, y voient des œuvres contemporaines, d'autres savants affirment être face à des témoignages d'anciennes vies : celles d'hommes et de femmes avant l'invention de l'écriture... à la pré-Histoire. Il faudra attendre le début du 20^e siècle pour que l'accumulation de preuves archéologiques et l'analyse des motifs assurent l'authenticité de cet art.

2/ Un panorama mondial

Au-delà de nos grandes stars européennes comme la grotte de Lascaux ou Chauvet, nous savons aujourd'hui que les préhistoriques ont produit des œuvres partout dans le monde. En observant l'ensemble des relevés de cette salle, il est possible de voir des points communs : les animaux semblent être un sujet phare, on retrouve des pictogrammes mystérieux, des mains apposées sur la paroi... et les humains se représentent. Bien que ces thèmes paraissent universels, des nuances se remarquent : la faune varie évidemment en fonction du climat, mais ce qui surprend davantage, c'est de voir que les artistes d'il y a 10 000 ans possédaient déjà leurs propres styles. Les peintures à tête ronde du Sahara ou les personnages plus filiformes d'Afrique Australe témoignent de « manières de faire » bien singulières. C'est la preuve que les artistes de la Préhistoire développaient un art conscient, réfléchi et transmis au sein d'un même groupe d'individu.



Silhouettes de mains et de pieds, Abba, Papouasie occidentale, 1937, Jusqu'à 2 500 av. notre ère, Institut Frobenius, Francfort-sur-le-Main, Allemagne

3/ Le sens de l'art de la Préhistoire

En s'attardant sur certains relevés, on peut observer des scènes se jouer, semblant raconter une histoire... Est-il possible d'interpréter l'art de la Préhistoire ? De trouver la signification de ces fresques ? D'en extraire le sens ?

Pour ce grand relevé d'une œuvre originaire de Papouasie, les mains négatives enchevêtrées les unes dans les autres inspirent différentes suppositions. Est-ce une manière de marquer son passage, la signature des artistes ou

les prémices d'un système de comptabilité ? Les hypothèses sur ce type de réalisation sont multiples. C'est de nouveau la preuve que les productions des préhistoriques ont bel et bien leur place dans l'histoire des arts : ces œuvres laissent perplexes, bousculent, et seul l'artiste lui-même semble détenir la clé du sens caché... Attention cependant, à ne pas attribuer aux populations préhistoriques des intentions propres à nos sociétés actuelles.

2. HISTOIRE ARCHÉOLOGIQUE DES RELEVÉS

La deuxième salle de l'exposition propose de partir en expédition auprès de personnalités scientifiques du début du 20^e siècle. L'espace se découpe en deux temporalités. Une première expose les expéditions des années 1930, avec le préhistorien Henri Breuil et l'ethnologue Léo Frobenius, qui marquent les débuts de la Préhistoire. Puis l'exposition fait un bond dans le temps pour atterrir dans les années 1950 auprès de personnages dont le chemin a croisé celui du Musée de l'Homme : Henri Lhote et Gérard Bailloud.

C'est l'étude des fresques d'art préhistorique découvertes notamment en Afrique, berceau de notre humanité, qui lie ces quatre protagonistes. La photographie étant une invention encore récente, et ayant l'inconvénient de déformer la nature de l'œuvre, le relevé d'art intervient alors comme le moyen le plus adapté pour garder une trace de ces productions anciennes et diffuser ces nouvelles connaissances.

1/ Les expéditions des années 1930

Léo Frobenius

En arrivant dans la salle, les visiteurs se retrouvent en tête-à-tête avec le portrait d'un ethnologue allemand, passionné par les arts africains, nommé Léo Frobenius (1873-1938). Impliqué dans la valorisation et la conservation de ces cultures mises en danger par la colonisation, il se tourna progressivement vers l'étude des arts rupestres de ce continent. Au cours des années 1930, il parcourt l'Afrique accompagné d'artistes dont les biographies figurent dans cette première partie de la salle. Comme toutes les œuvres d'art qui font l'objet d'un travail de copies, les fresques préhistoriques requièrent le savoir-faire de talentueux dessinateurs pour être reproduites le plus fidèlement possible. Parmi les artistes missionnés par Frobenius figurent de nombreuses femmes. Exception notable au regard du patriarcat régnant sur la société de l'époque, ce fut pour ces femmes l'opportunité d'obtenir une certaine indépendance et de mener une carrière professionnelle. L'exposition leur rend hommage au travers de photographies témoignant ainsi que la Préhistoire n'est pas qu'une affaire d'hommes.

L'abbé Breuil, prêtre et préhistorien

En avançant davantage dans la salle, vous ferez la rencontre d'un deuxième personnage : Henri Breuil (1877-1961). Surnommé « le Pape de la Préhistoire », il fait partie des fondateurs de la discipline. Alors que l'authenticité de l'art préhistorique est encore discuté, Breuil contribue à sa reconnaissance en menant des campagnes de relevé dans les premières grottes ornées découvertes, comme Altamira (1879) dont les relevés sont d'ailleurs exposés dans la partie 1 de l'exposition. Participant à la création de chaires d'enseignements, l'abbé Breuil fait alors figure de référence, si bien qu'il sera appelé en 1940 pour authentifier les peintures de la grotte de Lascaux.



Henri Breuil - Ensemble du petit cheval rouge
Bibliothèque Centrale MNHN
Grotte du Portel, années 1920-40, calque puis mise sur papier.

TUTO RELEVÉ

PAR LE « PAPE DE LA PRÉHISTOIRE »

1

Étudier de la paroi :

identifier les traits, les motifs, étude de la roche pour une éventuelle datation stratigraphique.

2

Découper le motif :

Utilisation d'un papier translucide, comme du papier de fleuriste par exemple, qui va être froissé pour mieux épouser le relief. Le petit « Tips » de l'abbé Breuil, c'est de découper en fractionnant la fresque. Il obtenait ainsi plusieurs calques des éléments de la peinture qu'il réassemblait par la suite en ayant pris soin de mesurer au compas l'agencement des figures sur la paroi.

3

Transférer :

Une fois le calque réassemblé, le motif dans son intégralité est transféré sur papier.

4

Mettre en couleur

La grotte d'Altamira



Ce film met en scène la grotte d'Altamira et les débats autour de l'authenticité de l'art préhistorique. Parmi les personnages, on retrouve notamment le préhistorien septique Émile Cartailhac dont le « Méta Culpa » est exposé dans la partie 2 de *Préhistomania*.

DU CINÉMA POUR PRÉPARER SA VISITE

Et pour en savoir plus sur le site d'Altamira, lisez l'article de l'historien Arnaud Hurrel



2/ Les expéditions des années 1950

Henri Lhote, passion Sahara

En continuant le parcours dans la deuxième salle, vous pourrez découvrir la réplique du campement d'un explorateur ayant travaillé pour le Muséum national d'Histoire naturelle. Henri Lhote (1903-1991), d'abord embauché comme convoyeur sur des expéditions scientifiques, mènera ensuite des missions d'études autour des fresques de la région de Tassili-n-Ajjer (Algérie) datant du Néolithique. Entouré d'une équipe pluridisciplinaire, immortalisée sur les photos exposées derrière le campement, Lhote réalisera plusieurs centaines de relevés. Il devient alors le spécialiste du Sahara, révélant au monde son histoire ancienne, où le climat était plus clément, avec une faune et une flore bien différentes d'aujourd'hui. Lhote sera ensuite chargé du département d'art préhistorique du Musée de l'Homme, qui conserve dans ses réserves la malle du préhistorien exposée dans cette partie. C'est ainsi que vous pouvez aujourd'hui en admirer le contenu, témoin de ses aventures.



© MNHN - J.-C. Domenech



Tessons de céramique
Collection Bailloud Musée de l'Homme, MNHN - Ennedi, Tchad, 1956-7



Relevé Tamada, Ennedi, Tchad, 1956-7 Musée de l'Homme, MNHN, Paris
Collection Bailloud, 995.5.185

Gérard Bailloud : de la photothèque du Musée de l'Homme à la Préhistoire

Notre voyage aux côtés de célèbres préhistoriens du début du siècle se termine auprès de Gérard Bailloud (1919-2010), ancien photothécaire du Musée de l'Homme dans les années 1920 qui deviendra un grand spécialiste du Néolithique. Également passionné par l'Afrique, il mènera des missions au Tchad, en Éthiopie ou encore en Érythrée. Sa particularité sera de croiser les données des fouilles archéologiques, auxquelles il participe, avec les fresques préhistoriques de ces régions. Une vitrine de cette partie de l'exposition présente d'ailleurs des tessons de céramiques mis en regard avec un relevé sur lequel on observe un habitat avec à l'intérieur des poteries.

Cette méthode de travail a permis à Bailloud de tirer des conclusions sur les modes de vie du Néolithique dans ces parties du monde. Pour Bailloud, le relevé d'art préhistorique n'est pas seulement un message témoin de nos ancêtres, c'est aussi une source d'informations ethnographiques.

LES LIMITES DE LA MÉTHODE

Les premières techniques de relevé ne sont pas sans conséquences. Le contact du calque sur la paroi compromet son intégrité, provoquant une détérioration des pigments, sans compter que par souci de lisibilité, certaines fresques étaient mouillées pour en dégager la poussière.

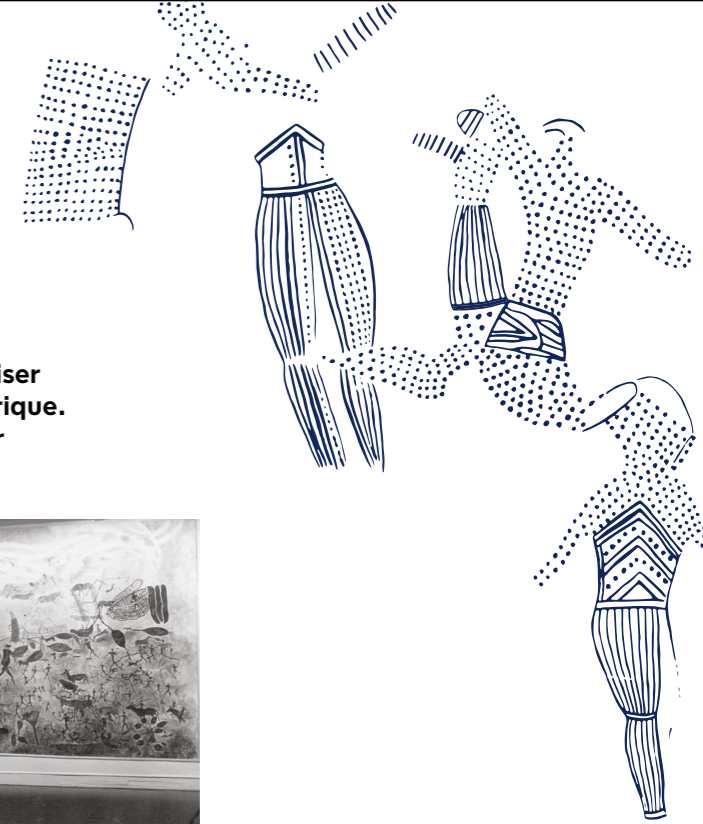
Au-delà des risques pour la conservation des œuvres, il s'avère que ces techniques de relevé ne sont pas exemptes d'interprétations de la part des releveurs, modifiant parfois la réalité des dessins.

3. DIFFUSION ET INFLUENCE

Pour cette troisième partie, l'exposition propose de découvrir comment les préhistoriens, de retour d'expédition, vont valoriser ces relevés et contribuer à la reconnaissance de l'art préhistorique. Un art révélé au public, qui va ainsi traverser les époques pour influencer les artistes modernes.



Exposition « Prehistoric Rock Pictures in Europe and Africa, Museum of Modern Art », New York, 1937
New York, États-Unis, 1937 - Tirage d'exposition - Digital image, The Museum of Modern Art, New-York Photo Scala, Florence



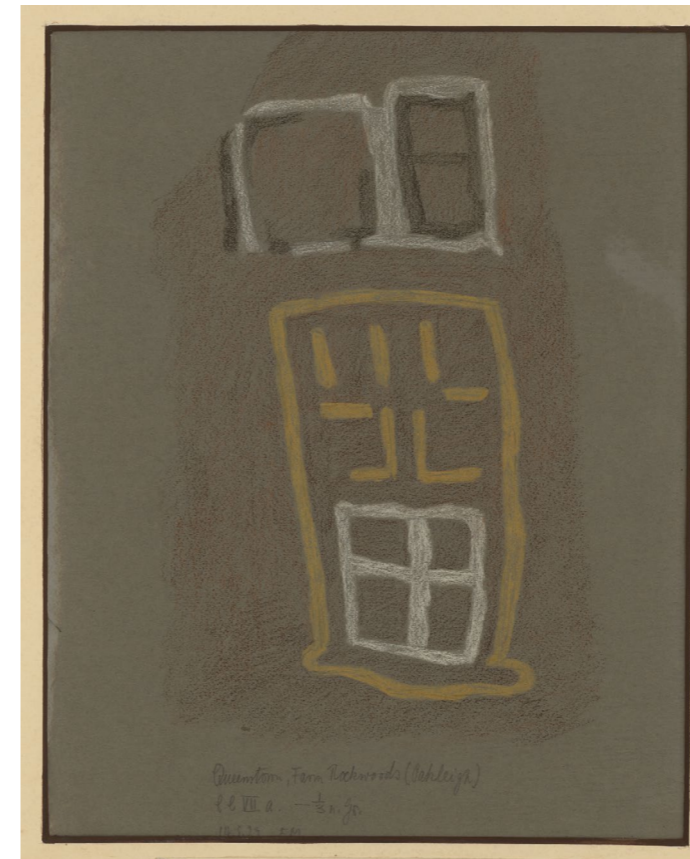
1/ Exposer pour attester

C'est auprès de Léo Frobenius que cette partie de l'exposition vous ramène. Après plusieurs campagnes de relevé, Frobenius aidé par l'abbé Breuil, organisa deux expositions à Paris dans les années 1930 en collaboration avec le Musée d'ethnographie du Trocadéro (qui deviendra le Musée de l'Homme en 1937). Vous pourrez d'ailleurs observer des coupures de presses, cartons d'invitations et autres archives de ces expositions dans cette salle.

Pour Frobenius, ces fac-similés transportables devaient absolument être montrés. D'une part pour témoigner de la découverte d'un nouveau matériel d'étude en ethnographie et Préhistoire, d'autre part pour valoriser la portée artistique de ces productions. En 1937, Frobenius expose au MoMA (New York) et parmi l'art moderne, ces relevés d'art préhistorique deviennent des œuvres à part entière, intégrant les productions de nos ancêtres dans l'histoire de l'art.

2/ L'art préhistorique en vogue

À la manière de l'exposition du MoMa, la partie 3 de *Préhistomania* fait dialoguer des œuvres d'art moderne avec les relevés de Frobenius. En comparant relevés et tableaux des avant-gardes, il apparaît évident que l'art préhistorique a influencé certains artistes du début du siècle. Dans une période où l'art cherche à s'émanciper des codes classiques et à déconstruire les formes, l'art préhistorique est décrit comme un premier courant surréaliste dans un article du *Milkwaukee Sentinel* exposé dans cette partie. Il peut être alors intéressant de jouer, comme l'avait fait ce journal en 1937, à différencier les œuvres modernes de celles datant de plusieurs milliers d'années. Entre le relevé d'Afrique du Sud nommé « formes géométriques » et les œuvres de Gustave Klee, les formes et les couleurs se font écho.



MANNSELD Elisabeth, Forme géométrique,
Farm Rockwoods, Queenstown District, Afrique du Sud, 1929,
Institut Frobenius, Francfort-sur-le-Main, FBA-B 01103

4. UN PATRIMOINE AUJOURD'HUI



De retour au temps présent pour clôturer le parcours, la quatrième partie de l'exposition questionne l'évolution des techniques de relevé ainsi que l'intérêt de cette pratique face aux menaces qui pèsent sur l'art rupestre.



Photographie haute résolution, Grotte du Mammouth, Dordogne, 2015



Document final: Tracé des calques superposés (Lecture géomorphologique et graphique), Grotte du Mammouth, Dordogne, 2015

1. Les techniques de relevés aujourd'hui

Les techniques modernes de relevé sont moins invasives que celles des préhistoriens du début du 20^e siècle et constituent un support plus fidèle à la réalité du terrain. On peut voir d'ailleurs, dans une des vitrines de cette quatrième partie, différentes étapes d'un relevé par calque d'aujourd'hui. La paroi est d'abord étudiée puis photographiée en haute définition, les calques sont produits à partir de la photographie et de cette manière le releveur n'a plus de contact direct avec la paroi, favorisant ainsi son intégrité. Les calques ne traduisent plus seulement les lignes gravées ou dessinées mais aussi la géomorphologie de la roche. Ils sont ensuite assemblés numériquement pour donner une vision complète de la paroi obtenue grâce à la collaboration de différents professionnels

D'autres techniques, nécessitant un matériel spécifique, permettent d'obtenir un rendu en 3D. C'est le cas de la photogrammétrie et lasergrammétrie. Le relevé devient alors véritable clone virtuel de la paroi, semblant délivrer maintenant l'intégralité de ses secrets. Ces nouvelles technologies ont particulièrement mis en lumière le rôle du relief dans la composition de la fresque. En effet, les humains préhistoriques jouaient parfois avec la forme de la roche dans leur création pour donner du volume ou une illusion de mouvement.

2. Relever pour conserver ?

L'art préhistorique est un art fragile, parvenu parfois jusqu'à nous grâce à la stabilité climatique que lui offraient les grottes. Leur découverte et l'ouverture de certains sites au public ont bousculé cet équilibre, menant ainsi à des dégradations irrémédiables. C'est le cas de la grotte de Lascaux, découverte en 1940 puis rendue accessible au public pendant près de 30 ans. Face aux menaces liées aux éléments pathogènes accompagnant les visiteurs, au vandalisme et à l'instabilité climatique, Lascaux, comme d'autres sites emblématiques, n'est aujourd'hui plus visible. Dans l'hypothèse où ce patrimoine finirait par disparaître, le relevé devient un support de conservation, permettant en compensation de réaliser des répliques visitables comme Lascaux IV ou Chauvet 2.

Malheureusement, tous les sites d'art préhistorique ne peuvent bénéficier de telles mesures de protection et beaucoup sont encore en danger, comme le signale la carte dans cette partie de l'exposition. L'enjeu actuel est de sensibiliser les populations à ce patrimoine pour les impliquer dans sa préservation. Cette prise de conscience soulève des débats sur l'appartenance de cet art ancestral... patrimoine mondial ou héritage d'ancêtres locaux ?

ACTIVITÉS AUTOUR DE LA SAISON

ACTIVITÉS POUR LES CLASSES DE PRIMAIRE (CYCLE 2-3):

Visite guidée (1h):

Vivre et s'adapter à la Préhistoire

Au Paléolithique et au Néolithique, comment *Homo sapiens* a-t-il réussi à subsister ?

Le crâne de Cro-Magnon, les animaux du Paléolithique de la Galerie de l'Homme et les immenses relevés du Néolithique de l'exposition *Préhistomania*, nous aide à mieux comprendre les modes de vie et les modalités d'adaptation aux environnements successifs.

Visite Atelier (2h):

Peindre à la Préhistoire

À travers cette visite atelier, les élèves vont à la rencontre des peintures préhistoriques.

Après avoir abordé les modes de vie des femmes et hommes préhistoriques et rencontré le célèbre « Cro-Magnon » en Galerie de l'Homme, les élèves pourront admirer les grands relevés d'art rupestre de l'exposition *Préhistomania* et expérimenter, eux-mêmes, ces formes d'art lors d'un atelier.

ACTIVITÉS POUR LES CLASSES DU COLLÈGE ET LYCÉE:

Visite guidée (1h):

De la grotte au musée

Lors de cette visite, les élèves suivent les aventures des préhistoriens partis en mission à la découverte des arts de la Préhistoire à la fin XIX^e et début XX^e siècle. Après avoir observé de grands relevés d'art rupestre du Néolithique, les élèves se confrontent à la réalité du travail des releveuses et des releveurs d'art préhistorique ainsi qu'aux problématiques que posent la réalisation de ces « copies ».

+ VISITE POSSIBLE À DISTANCE:

Découvrez l'exposition *Préhistomania* depuis votre classe, accompagné par un médiateur.

Visite Atelier (2h):

Au défi du relevé

La peinture rupestre constitue un écho singulier de la vie de nos ancêtres. C'est grâce aux « copies », appelées relevés, que les préhistoriens ont pu étudier, exposer et conserver ces traces de vies préhistoriques. Cette visite présente les travaux des scientifiques et leurs expéditions à travers le monde. Au cours d'un atelier, les élèves expérimentent les techniques tels que le relevé par calque direct ou encore le relevé à vue.

ACTIVITÉS POUR LES CLASSES LYCÉE ET ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR:

Visite Atelier (2h): Entre arts et sciences

La visite de l'exposition *Préhistomania* est suivie d'un atelier de pratique artistique et de relevés scientifiques. Il permet aux élèves de réaliser une peinture avec les matériaux utilisés à la Préhistoire et d'en effectuer le relevé. Ces travaux individuels permettent d'engager collectivement une réflexion autour de la diffusion des connaissances et de la conservation du patrimoine. Des œuvres préhistoriques et d'art moderne et contemporain viennent à l'appui de cette démarche.



PETIT COURS D'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE

avec Patrick Paillet et Eric Robert, préhistoriens au MNHN

LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

CYCLE 2

ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES - ARTS PLASTIQUES

- **La représentation du monde** : Utiliser le dessin dans toute sa diversité comme moyen d'expression. Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux ou trois dimensions. Connaître diverses formes artistiques de représentation du monde : œuvres contemporaines et du passé, occidentales et extra occidentales.

QUESTIONNER LE MONDE QUESTIONNER L'ESPACE ET LE TEMPS

- **Se situer dans l'espace et dans le temps** : Se repérer dans l'espace et le représenter. Situer un lieu sur une carte ou un globe ou sur un écran informatique. Repérer et situer quelques événements dans un temps long.
- **Explorer les organisations du monde** : Comparer des modes de vie à différentes époques ou de différentes cultures, des hommes et des femmes, et quelques représentations du monde à travers le temps historique. Identifier quelques interactions élémentaires entre mode de vie et environnement. Identifier des paysages.

CYCLE 3

ARTS PLASTIQUES

- **La représentation plastique et les dispositifs de présentation** : La ressemblance. L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural. Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations. La mise en regard et en espace. La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché.
- **Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace** : L'hétérogénéité et la cohérence plastiques. L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets. L'espace en trois dimensions.
- **La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre** : La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre. Les qualités physiques des matériaux. Les effets du geste et de l'instrument. La matérialité et la qualité de la couleur.

HISTOIRE DES ARTS

- Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.
- Dégager d'une œuvre d'art ses principales caractéristiques techniques et formelles.
- Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.
- Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

- Et avant la France ? Des traces spécifiques de la Préhistoire dans l'environnement proche. Les débuts de l'humanité.
- Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite.



COLÈGE - LYCÉE

HISTOIRE

Collège 6^e

- La longue histoire de l'humanité et des migrations

Collège 3^e

- Femmes et hommes dans la société des années 1950 aux années 1980 : nouveaux enjeux sociaux et culturels, réponses politiques.

HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, GÉOPOLITIQUE, SCIENCES-POLITIQUES (HGGSP)

Lycée Première

- **Thème 4 - S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication**

- Les grandes révolutions techniques de l'information

Lycée Terminale

- **Thème 4 - Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques**

- Construction et élargissement de la notion de patrimoine
- Le patrimoine mondial de l'UNESCO
- Usages sociaux et politiques du patrimoine
- Patrimoine : la préservation entre tensions et concurrences
- La France et le patrimoine : des actions majeures de valorisation et de protection

- **Thème 6 - L'enjeu de la connaissance**

- La notion de communauté savante, communauté scientifique en histoire des sciences
- Les modalités de la circulation de la connaissance
- Produire et diffuser des connaissances
- Donner accès à la connaissance : Grandes étapes de l'alphabetisation des femmes du XVI^e siècle à nos jours dans le monde.
- Produire de la connaissance scientifique : recherche et échanges des hommes et des femmes de sciences

HISTOIRE DES ARTS

Collège

- De la Belle Époque aux « années folles » : l'ère des avant-gardes (1870-1930) (La recherche des racines dans un monde qui s'ouvre : primitivismes, écoles nationales et régionalismes).

Lycée Seconde - option

- Étude de foyers chrono-géographiques : le Périgord au Paléolithique supérieur, - 35 000 à - 10 000

Lycée Première - spécialité

- I. Les matières, les techniques et les formes : production et reproduction des œuvres uniques ou multiples ;
- II. l'artiste : le créateur, individuel, collectif ou anonyme ;
- III. les lieux de l'art : musées, institutions, événements ; leur histoire, leur organisation, leurs limites, etc.

Lycée Terminale - enseignement optionnel

- Arts et émancipation
- Musée, Musées

Lycée Terminale - enseignement de spécialité

- Objet et enjeux de l'histoire des art : Femmes, féminité, féminisme

PHILOSOPHIE

Lycée Terminale

- La conscience, L'art, La technique, La science

HUMANITÉS, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE

Lycée Première

- Représenter le monde

Lycée Terminale

- L'humanité en question



BIBLIOGRAPHIE

Préhistomania

[catalogue de l'exposition],

Beaux-Arts. Hors-série, 80 p., 2023.

Arts et Préhistoire

sous la direction de Patrick Paillet et Éric Robert, éditions du Muséum, 2022, 300 p.

L'art de la Préhistoire

sous la direction de Carole Fritz, éditions Citadelles et Mazenod, 2017, 584 p.

Qu'est-ce que l'art préhistorique ?

l'Homme et l'image au paléolithique

Patrick Paillet,

CNRS éditions, 2018, 347 p.

Art rupestre dans la corne de l'Afrique

Roger Joussaume et Jean-Paul Cros, Association des publications chauvinoises, 2020, 311 p.

À la découverte des fresques du Tassili : récit

Henri Lhote,

Arthaud, 2006, 286 p.

Murs d'images : art rupestre de la Tassili-n-Ajjer

Jean-Dominique Lajoux,

éditions Errance, 2012, 314 p.

Art rupestre en Enedi

Gérard Bailloud,

Sépia, 1997, 154 p.

Marsoulas : renaissance d'une grotte ornée

Carole Fritz et Filles Tosello,

éditions errance, 2010, 52 p.

Comprend le DVD *Marsoulas : la grotte oubliée*,

Marc Azéma, 26 minutes.

Sur les chemins de la Préhistoire :

l'abbé Breuil du Périgord à l'Afrique du Sud

Noël Coye,

Somogy éditions d'art, 2006, 223 p.

Cosquer Méditerranée : la grotte restituée

sous la direction de Bastien Cornu et Laurent Delbos,

Errance & Picard, 2022, 189 p.

Préhistoire : une énigme moderne

sous la direction de Cécile Debray,

Rémi Labrusse et Maria Stavriniaki

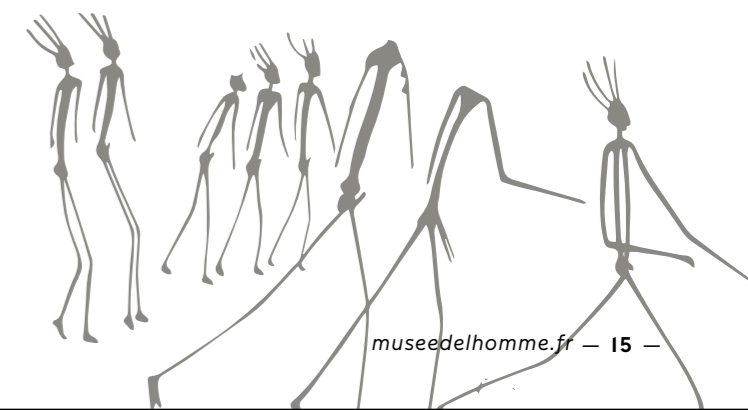
Centre Pompidou, 2019, 303 p.

Le futur antérieur :

l'art moderne face à l'art des cavernes

Jean-Paul Jouary,

Beaux-Arts éditions, 2017, 191 p.



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Homme
17 place du Trocadéro, Paris 16^e

museedelhomme.fr

RÉSERVEZ VOTRE VISITE

La réservation est obligatoire pour tous les formats de visites :
visites autonomes, visites guidées et ateliers
(4 semaines minimum avant la date de la visite souhaitée).

Suivez-nous sur :



COMMENT RÉSERVER

- par mail
à resamuseum@mnhn.fr
- sur le site dédié
aux réservations de groupes
sur reservationgroupe.mnhn.fr

	Plein tarif	Tarif solidarité**
Visite libre*	15 €	15 €
Visite découverte	90 €	50 €
Visite thématique	90 €	50 €
Visite atelier	150 €	90 €

* Pour les visites libres, forfait unique permettant de visiter la Galerie de l'Homme et les expositions temporaires en cours.

** Tarif solidarité (REP/REP+, groupes d'enfants en situation de handicap, groupes d'enfants issus du champ social) Forfait unique de 15 € (par groupe), billets d'entrées inclus pour les élèves. Le tarif solidarité est accordé sur justificatif.

Pour toute demande d'information, vous pouvez nous contacter par téléphone au 01 40 79 36 00 du lundi au vendredi de 14h à 17h.

Tous les tarifs sont susceptibles de modification.

La confirmation de réservation se fait à la réception du paiement :

- par chèque,
- par carte bancaire (y compris par téléphone),
- par mandat administratif.

Une fois le paiement effectué, les réservations ne peuvent être modifiées ni remboursées.

VENIR AU MUSÉE DE L'HOMME



ACCÈS PIÉTONS

L'entrée du musée s'effectue au 17, Place du Trocadéro, 75 016 PARIS

ACCÈS TRANSPORTS

Bus

Lignes 22, 32 : arrêts Scheffer ou Trocadéro
Lignes 30, 63 : arrêt Trocadéro
Ligne 72 : arrêt Pont d'Iéna
(puis remonter les Jardins du Trocadéro)

Métro

Lignes 6 et 9 : station Trocadéro / Sortie N°6
« Avenue Paul Doumer – Musée de l'Homme »

Navette fluviale

Arrêt Tour Eiffel (Batobus, Bateaux parisiens, Vedettes de Paris)

Accès voiture

Dépose-minute de cars scolaires possible devant le parvis.